

Interview avec Prof DJOHAN Vincent de l'Institut Pierre Richet de Bouaké

La gestion de l'environnement est un élément clé pour prévenir la dengue

Présentez-vous.

Je suis DJOHAN Vincent, Professeur de Parasitologie-Mycologie, entomologiste médical à l'Institut Pierre Richet de Bouaké, un centre de recherche sur les maladies à transmission vectorielle de l'Institut National de Santé Publique de Côte d'Ivoire.

Question 1 : La Côte d'Ivoire est en proie à des vagues régulières de dengue. Qu'est-ce qui peut expliquer cette récurrence ?

D'abord, il faut expliquer à nos lecteurs ce qu'est la dengue. Il s'agit d'une maladie virale dont l'agent pathogène est transmis à l'homme par un moustique du genre *Aedes*, communément appelé moustique tigre. La maladie sévit dans les régions tropicales et subtropicales du monde avec une prédilection pour les zones urbaines et sub-urbaines.

Dans notre contexte, le virus est transmis par le moustique *Aedes aegypti*. Toutefois, d'autres moustiques du genre *Aedes* peuvent assurer sa transmission.

Les flambées récurrentes de dengue auxquelles nous faisons face peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs. Le changement climatique et les événements météorologiques tels que le phénomène El niño qui entraînent entre autres, de fortes chaleurs et des précipitations abondantes favorisant la reproduction des moustiques vecteurs. L'urbanisation rapide et peu contrôlée, les déplacements importants de populations, favorisent le contact entre l'homme et les moustiques tigres. Il y a également la méconnaissance du mode de transmission du virus et le manque d'hygiène environnementale des populations qui créent le lit de la maladie.



Question 2 : Les symptômes de la dengue sont plus ou moins semblables à ceux du paludisme. Comment faire la différence ?

La plupart des personnes infectées par le virus de la dengue ne présentent aucun signe ou ont des symptômes légers et guérissent en une à deux semaines. Lorsque les symptômes apparaissent, il s'agit souvent d'une forte fièvre atteignant 40°C, des céphalées intenses, des douleurs musculaires et articulaires, des nausées et des vomissements, etc. Dans des cas rares, la maladie peut être sévère et entraîner la mort du patient.

Les symptômes de la dengue sont donc semblables à ceux de plusieurs maladies infectieuses présentes en zone tropicale comme le paludisme. Cela peut rendre difficile le diagnostic. Le patient doit donc se rendre dans le centre de santé le plus proche lorsqu'il ressent les premiers signes. Le personnel médical posera le diagnostic à partir du contexte épidémiologique, des signes cliniques et des outils de diagnostic biologique à disposition.

Question 3 : Quels sont les facteurs favorisant la transmission de la dengue ?

Ces facteurs sont de plusieurs ordres.

D'abord, nous pouvons citer les facteurs environnementaux. L'urbanisation rapide et peu contrôlée favorise les contacts entre l'homme et le moustique vecteur, augmentant ainsi le risque de transmission de la dengue. Le faible accès à l'eau potable peut conduire les populations à stocker de l'eau pendant une durée prolongée dans des récipients non adaptés, favorisant ainsi la reproduction des moustiques tigres dans les habitations. Le climat chaud et humide des zones tropicales et subtropicales ainsi que les fortes précipitations favorisent la reproduction des vecteurs. Le changement climatique avec l'augmentation des températures, facilite l'installation des vecteurs dans des environnements qui, autrefois peu favorables, leurs deviennent propices ; contribuant ainsi l'expansion de la dengue.

Ensuite, nous pouvons évoquer les facteurs liés aux modes de vie. Les faibles connaissances des populations sur les mesures d'hygiène environnementale, la mauvaise gestion des déchets et les mesures de lutte contre les moustiques, ainsi que les attitudes et pratiques à risque des populations, peuvent favoriser la survenue de la maladie.

Et enfin, les facteurs liés aux antécédents médicaux comme une infection antérieure par le virus de la dengue qui augmente le risque de contracter une dengue sévère.

Question 4 : La gestion de l'environnement semble être pour beaucoup dans la prévention de la dengue, pourquoi et comment ?

Effectivement, la gestion de l'environnement est un élément clé pour prévenir la dengue. Trois acteurs sont indispensables pour l'installation et le maintien de la dengue dans une communauté : l'homme, le virus et le vecteur. Ces trois acteurs interagissent dans un environnement dont la gestion par l'homme peut freiner ou amplifier la maladie.

La dengue étant surtout une maladie urbaine et sub-urbaine, les interventions sur l'environnement visant à éliminer les sites de reproduction des moustiques permettent de réduire le contact entre l'homme et le vecteur et partant le risque de contracter la maladie. Ces actions peuvent être :

le curage régulier des caniveaux, l'élimination de tous les contenants pouvant retenir de l'eau, dans les rues, autour des habitations et dans les concessions. Il faudrait également renouveler au moins une fois par semaine, l'eau stockée pour un usage ménager.

Toutes les mesures habituelles de lutte contre les moustiques restent utiles notamment la pose de grillages anti-moustiques aux fenêtres, le fait de dormir sous des moustiquaires notamment celles imprégnées d'insecticides, l'utilisation de répulsifs antimoustiques et d'autres insecticides, etc.

Question 5 : Outre les mesures prises pour lutter contre la dengue comme par exemple la destruction de tous les lieux de reproduction des moustiques, existe-t-il d'autres approches à conseiller aux décideurs et aux populations ?

Certaines approches citées plus haut peuvent être intégrées dans des actions communautaires avec l'appui des décideurs locaux.

Les autorités en charge du développement local notamment les municipalités et les conseils régionaux devraient dans leurs actions, mettre un accent particulier sur l'hygiène environnementale par une meilleure collecte et une gestion efficace des déchets, sur l'éducation des populations à l'engagement dans la gestion de leur environnement.

Les populations à travers les syndicats, les associations de quartiers, de femmes et de jeunes doivent s'impliquer dans l'entretien et le maintien de la propreté de leur environnement de vie à travers des actions régulières à leur profit. C'est du « **civisme environnemental** »!

Question 6 : Faut-il craindre des risques de résurgence de la dengue ?

Le gouvernement de Côte d'Ivoire fait beaucoup d'efforts pour la surveillance épidémiologique et entomologique de la dengue. Des actions de riposte sont également réalisées lors des épidémies. Toutefois, la réduction drastique des risques de résurgence de dengue passe par une implication effective des communautés et des autorités en charge du développement local. C'est la promotion de la santé par l'engagement communautaire.